

Quelques repères sur le syndicalisme enseignant

	Année	Syndicalisme enseignant	Syndicalisme interprofessionnel	Autres évènements
L'avant...	1884			loi Waldek-Rousseau autorisant les syndicats
	1887			Circulaire Spuller interdisant le droit syndical aux instituteurs (et par extension aux fonctionnaires)
	1895		Création de la CGT (Congrès de Limoges) anarcho-syndicaliste	
Les prémices	1901-1914	Chez les instituteurs, coexistence des amicales (qui regroupent la masse) et de syndicats minoritaires (création de la Fédération nationale des syndicats d'instituteurs en 1906). Certains militants sont présents dans les deux structures (dont Glay et Roussel, fondateurs du SNI). En 1910, création de la revue «L'École émancipée», organe de la FNSI.	- 1906: «Charte d'Amiens» votée par le congrès de la CGT (indépendance du mouvement syndical). - 1914: La CGT de Léon Jouhaux (initialement anarcho-syndicaliste) se rallie à l'Union sacrée .	- loi sur les associations (1901) - répression contre les instituteurs syndicalistes (révocation du parisien Marius Nègre en 1907).
	1918-1920	1920: Transformation de la Fédération des amicales d'instituteurs en Syndicat national des instituteurs.	1919: création de la Confédération française des travailleurs chrétiens (à l'origine des actuelles CFDT et CFTC).	Éclatement du parti socialiste SFIO dont la majorité constitue le Parti communiste et la minorité (Blum) le parti socialiste «maintenu».
FGE-CGT et FUE-CGTU	1921-1935	- La FNSI devient la Fédération unitaire de l'enseignement (CGTU). Contrairement à la CGTU, les syndicalistes révolutionnaires y sont majoritaires face à une minorité communiste. Audience de la FUE limitée. - 1925 : le SNI adhère à la CGT (réformiste). En 1929 création de <i>L'École libératrice</i> . - 1929: constitution de la Fédération générale de l'Enseignement (FGE-CGT)	Scission au sein de la CGT et constitution de la CGTU où sont présents communistes et syndicalistes révolutionnaires.	- En 1924 (Cartel des gauches), le SNI est reconnu de fait. - La question de la reconnaissance du droit syndical des fonctionnaires est posée mais n'aboutit pas jusqu'à la guerre.
Dans la CGT (provisoirement) réunifiée	1935-1939	Réunification fédérale.	- Réunification syndicale CGT-CGTU dans la CGT (majorité réformiste) et adoption de la Charte de Toulouse. - 1937: création du SGEN-CFTC.	Front populaire
	1940-1944	- Dissolution du SNI et de la FGE par le gouvernement de Vichy. - Reconstitution dans la clandestinité. - Lapièrre puis Rollo, secrétaires généraux du SNI clandestin et résistants sont successivement arrêtés et meurent en 1945 en camp de concentration.	- 1939: exclusion des communistes de la CGT après la signature du pacte germano-soviétique. - 1940: Dissolution de la CGT et de la CFTC par le gouvernement de Vichy. - 1943: reconstitution de la CGT clandestine (accords du Perreux)	- Régime de Vichy - Occupation - Résistance - Libération
	1945-1948	- La FGE devient la Fédération de l'Éducation nationale (FEN-CGT). Elle refuse la scission CGT/CGT-FO et maintient son unité en passant à l'«autonomie provisoire» en reconnaissant le droit de tendance ainsi que le droit à affiliation confédérale individuelle.	La CGT passe sous direction communiste. Les minoritaires de Force ouvrière font scission et créent la CGT-FO.	- Guerre froide. - le statut Thorez des fonctionnaires (1946) leur reconnaît le droit syndical et met en place des instances (CAP, CTP, CSFPE). -1947-1948: négociation de la grille indiciaire des fonctionnaires.
La FEN «autonome» et «unitaire»	1948-1968	- La FEN est l'organisation très largement majoritaire des personnels d'éducation. - En 1954, le Bureau politique du PC invite les instituteurs communistes à concentrer leur activité au Syndicat national des instituteurs (SNI) et à renoncer de fait à leur activité au sein de la CGT. - 1967: le SNES (syndicats du secondaire long) est conquis par la tendance «Unité-Action», minorité de la FEN.	- 1957: Appel «pour un mouvement syndical uni et démocratique»(PUMSUD) pour une réunification CGT-FO-FEN. Il reste sans lendemain en raison des refus CGT et FO. - 1964: la CFTC devient CFDT (Confédération française démocratique du travail), sa minorité constituant la «CFTC maintenue»).	- IVe République (1946-1958). - Période des guerres coloniales (Indochine, puis Algérie). - Ve République (à partir de 1958).
	1968-1992	La position de la FEN est affaiblie: - par la montée en puissance du SGEN-CFDT après 1968 (et le départ vers celui-ci d'un certain nombre de militants, notamment dans le second degré); - par la rupture par FO du pacte de 1948 lors des élections professionnelles de 1984 (opération dans laquelle les militants trotskystes-lambertistes jouent un rôle majeur); - par l'exacerbation des conflits de tendance sur fond de paralysie éducative en raison des oppositions SNI-PEG/SNES.		- «Évènements de 1968». - Les négociations salariales se mettent en place dans la Fonction publique.
Fédération de l'UNSA	1992-...	- 1992 : Scission de la FEN. Le SNES et le SNEP sont exclus et constituent avec des syndicats «minoritaires» et les minoritaires du SNI-PEG la FSU. - 2000: la FEN prend l'appellation d'UNSA Éducation.	- 1993 : constitution de l'Union nationale des syndicats autonomes (UNSA) dont la FEN est une des cinq organisations constitutives. - 1998: l'UNSA est rejointe par des militants quittant Force ouvrière et se développe. - 2008, 2010 : modification de la législation sur la représentativité syndicale.	